

4 BIENNE

ÉCOLES La Ville a dévoilé hier sa stratégie de la formation 2015-2018. Compréhension d'une langue, valorisation du métier d'enseignant et meilleures infrastructures en constituent les piliers

Maîtriser la langue pour éviter l'échec

JULIEN GRAF

L'égalité des chances dès l'entrée à l'école doit figurer au centre des préoccupations du système scolaire biennois. Une meilleure reconnaissance du travail effectué par le corps enseignant et la mise à disposition d'infrastructures informatiques modernes dans les classes constituent autant d'autres défis à relever au cours des années à venir. Telle est la conviction du Conseil municipal qui a retenu ces trois grands axes prioritaires dans le cadre de sa stratégie de la formation 2015-2018.

Ce document, présenté hier à l'école de la Plänke par la Direction de la formation, de la culture et du sport (FCS) et des représentants des commissions scolaires alémaniques et romandes, découle d'un processus participatif mené l'an dernier en compagnie des directions d'écoles, du personnel enseignant, de représentants des parents et des commissions scolaires. Il sera porté à la connaissance du Conseil de ville le 19 mars.

L'importance de la langue

« Cette nouvelle stratégie doit s'accommoder des prérogatives imposées par le canton. Elle doit correspondre à la réalité du terrain et pouvoir se développer concrètement », a appuyé Cédric Némitz, le directeur socialiste de la FCS.

La Ville a élaboré huit priorités, découlant des trois grands axes précités. Parmi elles, figure la nécessité que les enfants parlent et comprennent la langue d'enseignement. Ce qui, dans une ville marquée par un taux élevé d'aide sociale et une forte proportion de familles allophones, n'est de loin pas toujours le cas. « Il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Si les compétences linguistiques font défaut dès l'entrée à l'école obligatoire, l'égalité des chances est d'entrée de jeu compromise », a observé Peter Walther, le responsable du Dé-



Cédric Némitz et Peter Walther, entourés des représentantes des commissions scolaires, désirent encourager l'égalité des chances. Dès leur entrée à l'école, les enfants doivent pouvoir comprendre et parler la langue d'enseignement. ANNE-CAMILLE VAUCHER

partement écoles et sport. « Or, un enfant n'apprend jamais autant qu'au cours des quatre premières années de sa vie. Les offres d'éducation précoce doivent être davantage axées sur l'acquisition de ces aptitudes. » Encouragement de la fréquentation de groupes de jeux, ouverture de nouvelles places de crèches subventionnées et renforcement des ressources humaines dans les écoles enfantines figurent parmi les mesures envisagées pour combler ces lacunes. Problème: les ressources, financées par le canton, ne suffisent pas pour assurer un enseignement à la hauteur des enjeux, particulièrement à l'école infantine. « Bienne n'est ni Saanen, ni Gstaad. Le canton a parfois de la peine à reconnaître cet état de fait », a ironisé Cédric Némitz.

Natasha Pittet, conseillère de ville PRR et présidente de la commission scolaire de langue française, a pour sa part insisté

sur l'importance pour les parents allophones de comprendre un des deux idiomes. « Nous devons les pousser à prendre des cours de langue, qui peuvent pour certains d'entre eux être financés par le canton dans le cadre de la nouvelle loi sur l'intégration. D'une manière générale, les parents doivent être davantage encouragés dans leur rôle de partenaires. »

Rendre le métier attractif

Autre priorité fixée par la Ville dans sa stratégie de la formation: offrir des conditions de travail attrayantes pour le corps enseignant. Comme ailleurs, la pénurie d'enseignants se ressent aussi dans la cité seelandaise. En position de force sur le marché, ils peuvent plus facilement choisir leur lieu de travail. Or, selon Peter Walther, « le nombre élevé d'élèves allophones ou la taille moyenne des classes en constante augmentation ne participent pas à

l'attractivité de la fonction. »

Renforcement du travail social scolaire au niveau de l'école infantine et du cycle primaire et renforcement des ressources pour les mesures particulières doivent permettre d'améliorer la situation professionnelle des enseignants. Mais là aussi, la Ville est fortement dépendante des ressources mises à disposition par le canton, a concédé Cédric Némitz.

Internet dans les classes

Un autre défi que la Ville entend emmancher au cours des années à venir est l'amélioration des infrastructures dans les écoles. Outre la mise à disposition de locaux en suffisance – 40 à 50 classes supplémentaires devront être ouvertes au cours des dix prochaines années –, la FCS désire adapter les équipements informatiques aux besoins de l'époque. « Nous accusons du retard dans ce domaine. Plusieurs

écoles disposent de connexions limitées. Or, les outils didactiques sont un très bon moyen d'encourager l'apprentissage », a souligné le responsable du Département écoles et sport. A terme, toutes les écoles devraient être équipées d'une connexion internet performante et d'un nombre suffisant d'ordinateurs.

Le Conseil municipal a désormais quatre ans pour concrétiser ces bonnes intentions. La première stratégie de la formation, élaborée pour la période 2010-2014, a permis d'atteindre plusieurs objectifs dans les domaines de l'encouragement précoce, des écoles à journée continue ou encore en ce qui concerne la promotion du bilinguisme, s'est félicité Peter Walther, qui quittera ses fonctions à la fin du mois. ●

www.journaldujura.ch

D'autres articles liés à la formation, dans nos archives.

RUE DE L'ARGENT Cycliste percutée par une voiture

Un accident impliquant un vélo et une voiture a eu lieu lundi vers 19h45 à la rue de l'Argent, a communiqué la police cantonale. La cycliste, qui circulait en direction de la rue Centrale, a été percutée par une petite voiture de couleur foncée qui roulait en sens inverse. Agée de 49 ans, la cycliste a été blessée en tombant au sol. Selon certaines déclarations, la voiture se serait brièvement arrêtée avant de continuer sa route. Les raisons de la collision étant indéterminées, la police cherche des témoins. Le conducteur de la voiture est notamment prié de contacter le 032 324 85 31. ● CPB-DNI

ADMINISTRATION Nouveau secrétaire de direction pour Beat Feurer

Le Conseil municipal a nommé René Merz au poste de secrétaire de direction du département de l'Action sociale et de la sécurité, aux mains de l'UDC Beat Feurer. Il remplacera Patrick Nyfeler, démis de ses fonctions suite au rapport Hubacher.

René Merz est actuellement responsable de la Division principale de l'économie publique et du droit et assure la suppléance du secrétaire général de la Direction de l'économie et de la santé publique du canton de Bâle-Campagne. A ce poste, il exerce des fonctions d'état-major et de conduite, dirige des projets législatifs et représente le canton de Bâle-Campagne au sein d'organes de conduite stratégique dans plusieurs institutions intercantionales. De plus, en sa qualité de vice-président de l'autorité de protection de l'enfant et de l'adulte du district de Laufen, il dispose de connaissances approfondies en droit de la protection de l'enfant et de l'adulte.

René Merz entrera en fonction le 1er juin. Agé de 50 ans, marié et père de trois enfants, il est domicilié à Röschenz (BL). ● C-DNI

CARRÉ NOIR La Biennoise Annie De Falcis jouera vendredi son premier one-woman-show, «Amour, glace et bon thé»

Les déboires amoureux et extravagants d'une jeune quadra

Annie De Falcis se passionne depuis toujours pour les déboires amoureux. Au point d'en avoir fait son métier. Cette Biennoise désormais établie dans le canton de Neuchâtel est coach personnelle et médiatrice pour couples. Sa passion la conduit aujourd'hui sur les planches. Annie De Falcis a écrit le spectacle humoristique «Amour, glace et bon thé», dans lequel elle interprète Anna Yva, une femme qui décortique les problèmes de couples et raconte, avec extravagance, ses déconvenues sentimentales. « En écoutant mes amis ou mes clients se confier, j'ai constaté que nous vivions tous les mêmes drames. Tout le monde se retrouve dans Anna Yva », assure l'auteure, qui jouera son one-woman-show vendredi à 20h30 au Carré Noir, en vieille ville.

Pour Annie De Falcis, son spectacle, « créé avant tout pour faire rire », possède aussi une dimension thérapeutique. « Au-delà de ses déceptions affectives, mon personnage est une femme victime d'elle-même qui ne s'aime pas. Et tant que l'on ne s'aime pas soi-même, la recherche d'un partenaire amoureux est orientée pour combler ce manque. Le message que je veux donc transmettre, c'est l'importance de l'amour de soi. »

« Mise en garde » nécessaire: l'artiste n'exclut pas que son show conduise à des remises en question! « Ce qui est à tous les coups bénéfique pour le couple », assure-t-elle.

Part autobiographique

Quand elle parle de son personnage, la comédienne mélange, apparemment sans s'en



Annie De Falcis a écrit son spectacle pour faire rire... et réfléchir. JULIE LOVENS

rendre compte, les « elle » et les « je ». Annie De Falcis et Anna Yva seraient-elles la même personne? La question déroutait l'auteure. « Oui, il y a une part autobiographique. Mais je ne saurais pas dire où se situe exactement la frontière avec la fiction. » Elle re-

connait cependant avoir vécu un chagrin d'amour douloureux et être partie, il y a quelques années, en quête de l'amour de soi. « Mais je ne suis pas déprimée et pathétique comme Anna Yva », nuance-t-elle.

« Amour, glace et bon thé » est le

premier spectacle dans laquelle Annie De Falcis se met en scène. « Il est sorti de mes tripes. Je me suis lancée car j'ai récemment décidé de réaliser mes rêves », confie la comédienne, qui vient de franchir le cap de la quarantaine.

«Molière, pas mon truc»

L'artiste n'est pour autant pas une débutante en matière de théâtre. Elle a suivi des cours lors de ses études à l'ancien Gymnase des Alpes. Elle a aussi fréquenté l'École de théâtre du Pommier, à Neuchâtel. « J'ai toujours aimé le théâtre, mais pas celui de Molière. Réciter des textes qui ont déjà été écrits, ce n'est pas mon truc. Je voulais créer. »

Après avoir mis un point final à son show, elle le propose, presque sur un coup de tête, à un café-théâtre neuchâtelois. « Dix

jours avant la première représentation, je n'avais pas encore pensé à la mise en scène, rigole-t-elle. J'ai foncé sans me poser de question. »

Les échos positifs qu'elle reçoit l'encouragent à recommencer, ce qu'elle n'avait pas prévu de faire. Aujourd'hui, plusieurs dates sont prévues. De quoi mettre de la suite dans les idées. Même si elle se défend d'être ambitieuse, Annie De Falcis rêve de voir son spectacle rejoué par d'autres comédiennes, à l'instar des « Monologues du vagin ». « Le message de la pièce mérite d'être transmis plus loin », conclut-elle. ● DNI

INFO

«Amour, glace et bon thé»
Spectacle écrit et interprété par Annie De Falcis. Vendredi à 20h30 au Carré Noir, rue Haute 11.